

Ainsi non seulement nos ministres ont convenu de laisser le commandement de la milice canadienne à l'Amirauté anglaise en temps de guerre, mais on a pris toutes les mesures nécessaires, échange d'officiers, uniformisation des types de construction, de l'armement, de la discipline, pour lui imprimer le caractère impérial.

Deux hommes dont l'autorité ne saurait être suspecte nous ont donné les raisons de cet article 11.

Dans sa déclaration en faveur du système de défense locale, déclaration qui a tant réjoui la presse ministérielle, — Sir William White dit en toutes lettres que la marine canadienne servira surtout à fournir des combattants à la marine anglaise.

Le commandant Roper, chef d'état-major du service naval, amené d'Angleterre par M. Brodeur pour diriger le bureau naval, a exprimé la même opinion dans ce discours du 12 septembre 1910 que nous avons déjà cité, mais que l'on ne se lassera jamais de reproduire :

Le plus important, pour le présent, c'est de **FORMER DES HOMMES POUR LA MARINE. LE MASSACRE D'ETRES HUMAINS** que réserve la prochaine guerre navale, dit-il, **SERA TERRIBLE** et quelquefois **LES EQUIPAGES SERONT ANEANTIS** quand les navires seront encore intacts. "Si le choc futur doit arriver avant que la marine canadienne soit prête, **ON POURRA TOUJOURS METTRE DES HOMMES AU SERVICE DE LA MERE-PATRIE.**"

Certains hommes émérites prédisent que la prochaine guerre surviendra en 1912.

Je n'ai pas d'opinion à exprimer à ce sujet, mais ce que je dis c'est que, à part de construire des vaisseaux, **LE CANADA RENDRA DES SERVICES INCALCULABLES A L'ANGLETERRE EN FORMANT ET EN LUI FOURNISSANT DES HOMMES.**

D'ici 1912 on n'aurait pas le temps de construire des Dreadnoughts ou d'autres navires. **MAIS ON A BIEN LE TEMPS D'ENROLER DES HOMMES ET DE LES ROMPRE A L'EXERCICE.** Et sans plus parler de 1912, il faut que chaque chose ait son commencement. Rome ne fût pas bâtie en un jour, et la marine impériale non plus.

Le *Canada* (No du) disait dans un de ses articles antimilitaristes et nationalistes qu'il affectionna jusqu'en 1909 :

Pendant les guerres que l'Angleterre a eu à soutenir vers la fin du 18^{ième} et le commencement du 19^{ième} siècles, les autorités militaires et navales ne se faisaient pas faute d'appliquer ce principe, lorsqu'elles avaient besoin de recrues et que les engagements volontaires n'étaient pas assez nombreux. Une patrouille de soldats armés jusqu'aux dents sortait dans les rues de la ville ou à la campagne, et tout homme valide qu'elle rencontrait était incorporé dans la troupe qui avait besoin de renforts. On appelait cela "presser".

Depuis que l'Angleterre n'a plus que de petites guerres coloniales, l'usage de la "presse" a complètement cessé et on peut dire que, en pratique, cette forme de recrutement est abolie.

Le principe reste, n'ayant jamais été abrogé, mais plutôt que d'y avoir recours, on songe maintenant en Angleterre à introduire le système de la conscription tel qu'il fonctionne en France et dans les autres pays d'Europe.